

Programme des Leçons Magistrales Saison 2006-2007

Amphithéâtre, 14 heures.

Entrée gratuite sous réservation au

Tel : 01 44 84 44 84

(du lundi au samedi de 11h à 19h et le dimanche jusqu'à 18h).

L'invention musicale

Mardi 3 octobre

Que transmettent les instruments ?

par **Bernard Sève**

Les instruments de musique transmettent l'œuvre en la portant du papier à l'oreille. Ils parachèvent son existence. Parfois, ils la constituent dans l'improvisation. Mais l'instrument est aussi vecteur de transmissions souterraines : tout un monde culturel déposé dans l'instrument et qui ne peut être transmis que dans la continuité d'une tradition de jeu. L'instrument transmet toujours plus que le "message", mais ce surplus de transmission n'est pas un "bruit" à déplorer car la musique vit d'être transmise, et l'existence d'un "surplus" fait partie du processus musical.

Mardi 24 octobre

La transmission de la musique antique

par **Annie Bélis**

"La musique grecque a péri tout entière, et c'est chimère de vouloir la reconstituer", écrivait un érudit à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui, nous avons une bonne connaissance du système musical grec et romain grâce à des textes, à des représentations figurées, à des vestiges archéologiques qui vont de la fin du VI^e siècle av. J.-C. au V^e ap. J.-C. La redécouverte, inespérée, de ce patrimoine musical s'est faite pas à pas et progresse encore grâce à l'exhumation de nouvelles partitions. L'objectif ici est d'en montrer la richesse, la variété et la beauté, trop souvent méconnue.

Mardi 14 novembre

La musique face à la généalogie des formes

par **François Noudelmann**

L'opposition entre rupture et continuité constitue une ligne de partage philosophique dans l'histoire des arts. D'un côté la recherche des parentés culturelles conduit à tracer des filiations. De l'autre la mise en valeur des révolutions esthétiques fracture le temps historique. Cette antithèse repose cependant sur un même paradigme généalogique qu'il faut contester afin de comprendre comment s'effectuent le travail de la fin, les affiliations et les mémoires d'adoption.

Mardi 28 novembre

Musique savante, musique populaire : une transmission ?

par **Guillaume Kosmicki**

Entre musique populaire et musique savante occidentales, la distinction semblait évidente à l'orée du XX^e siècle. Le fort développement de l'enregistrement ainsi que la globalisation culturelle, notamment, ont remis en cause cet état de fait. De multiples passerelles ont vu le jour, et les oppositions se sont parfois largement atténuées, même si certaines productions restent très caractéristiques de l'une ou l'autre catégorie. Quelles définitions peut-on en donner aujourd'hui ?

Mardi 9 janvier

Initier à la musique

par **Pierre Zurcher**

Apprendre la musique ne consiste pas à acquérir des comportements nouveaux, mais à aménager quelque chose qui est déjà là, un donné en grande partie immuable (le développement physiologique) et une donnée variable (la culture musicale). L'initiation musicale est un possible lieu de confrontation entre intention de faire et possibilité de faire, un possible conflit d'où peuvent résulter les altérations observables dans les conduites musicales enfantines. La médiation est au centre de l'initiation musicale qui concerne les interactions de la pensée en construction et la musique.

Mardi 30 janvier

Enseigner la musique aujourd'hui : oui, mais pourquoi ?

par **Gilles Boudinet**

Les actuelles mutations des formes culturelles, des savoirs et des modes de transmission ne peuvent qu'affecter l'éducation musicale. Au-delà des débats sur les moyens et les procédures, la question du sens même de l'enseignement de la musique est alors posée : un sens à interroger entre la médiation culturelle et la médiatisation industrielle, entre la formation d'un sujet critique, héritant des Lumières, et l'omniprésence d'un sujet communiquant, "zappant" parmi les réseaux de la "postmodernité".

Mardi 13 février

La dématérialisation des techniques de transmission

par **Vincent Tiffon**

La médiologie musicale est l'étude des médiums de la musique, soit les vecteurs techniques (de stockage, de diffusion, de symbolisation) et les vecteurs institutionnels (les cadres d'organisation et les institutions de formation). Cette méthode d'observation et d'analyse révèle comment ces médiums ont une propension toujours plus forte à la dématérialisation, rendant toujours plus efficace mais parfois plus fragile le processus de transmission. Une attention particulière sera portée sur les révolutions techniques des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.

Mardi 20 mars

Musique et transmission : de la production à l'évolution

par **Jean Molino**

La musique se transmet d'une génération à une autre et entre contemporains. Pour comprendre cette transmission, il faut rompre avec les conceptions fondées sur le modèle de la communication. Transmettre, c'est faire passer un bien d'une place ou d'une personne à une autre, faire connaître une nouvelle, répandre un savoir. La transmission musicale est un processus productif qui repose sur les rôles du producteur, de l'œuvre, du récepteur. Et parce que la musique est aussi échange productif, elle évolue. Cette évolution s'opère selon les mécanismes que sont réplication, variation et sélection.

Mardi 3 avril

Compositeur, interprète, public : la transmission en question

par **Joëlle Caullier**

Partant du débat esthétique des années 30 à propos de l'héritage, puis du rêve de table rase des années 50-60, on cherchera à comprendre la crise contemporaine de la transmission, révélée notamment par la crise de l'école, les nouveaux comportements venus de la "médiasphère" et l'omniprésence de la communication. On fait l'hypothèse que cette crise de la transmission modifie la perception, les pratiques musicales et les relations que compositeurs et interprètes entretiennent avec leur auditoire. L'œuvre est-elle encore un "vecteur de transmission" ?